

L'orgue André Silbermann 1719 à l'église Sainte-Madeleine de Strasbourg

Quentin BLUMENROEDER

Au cours de sa carrière, le facteur d'orgues strasbourgeois André Silbermann (1678-1734) construisit neuf petits orgues, appelés « positifs » car posés au sol. Le positif n° 9, le seul à être parvenu jusqu'à nous, fut commandé en 1719 par l'abbé de Marmoutier, où un grand orgue de Silbermann existait depuis 1710. Ce devait être un orgue de chœur, destiné à jouer de courtes pièces en alternance avec le plain chant des moines. Mais en raison de la « *chalousie* » de l'abbé, le marché fut cassé et l'instrument ne fut jamais monté à Marmoutier. Ce n'est qu'en 1730 qu'André Silbermann livra finalement cet orgue aux Sœurs grises de Haguenau.

À la Révolution, le couvent fut fermé et l'orgue fut racheté par la commune de Sessenheim, qui le fit remonter par Hladky dans l'église mixte de ce village. Pour l'adapter à l'accompagnement du chant des paroissiens, le jeune facteur Xavier Stiehr ajouta en 1826 une pédale de deux jeux, et remplaça un jeu et demi.

Lorsque l'église ancienne de Sessenheim fut détruite et remplacée par deux églises neuves, le petit orgue fut vendu à Guillaume Gillig, propriétaire de l'auberge Au boeuf de Sessenheim, qui l'exposa dans son musée privé dédié à Goethe. Il y resta jusqu'en 1942, lorsqu'il fut racheté par le directeur régional des musées. Transporté en 1947 à Strasbourg, l'orgue fit l'objet d'un début de restauration en 1960 mais resta démonté durant six décennies, dispersé dans plusieurs lieux de stockage.

Cet instrument est réellement extraordinaire, tant par son auteur célèbre – André Silbermann – que par son état de conservation qui en font l'un des joyaux du patrimoine européen. C'est le seul positif de Silbermann qui soit bien conservé et l'un des très rares orgues de chœur du XVIII^e siècle français à être parvenu jusqu'à nous.

Au cours de sa restauration; nous avons pu constater à quel point la réputation de Silbermann était amplement méritée. La conception est extraordinairement rationnelle, tout est accessible malgré un volume très réduit. La sonorité de l'instrument (la mieux conservée des orgues Silbermann) est remarquable et riche d'enseignements. Malgré sa petite taille, cet instrument sonne aussi fort et avec les mêmes couleurs qu'un grand instrument de tribune. Nous savions à la lecture de nombreux textes, que Silbermann avait mis



STRASBOURG, orgue André Silbermann à l'église Ste Madeleine

au point une manière d'accorder dont il était fier et dont les organistes étaient friands. Lors de cette restauration nous avons pu retrouver cette manière d'accorder.

Ce petit joyau, qui n'a plus été entendu en public depuis 1907, a trouvé place dans un petit écrin, la chapelle gothique de l'église Sainte-Madeleine à Strasbourg. Il s'agit de l'ancien chœur de l'église médiévale, accolé à l'actuelle église Sainte Madeleine.

Le dépôt fait par le musée des arts décoratifs de Strasbourg permet de donner une dimension liturgique et culturelle à cet instrument et de le rendre accessible aux paroissiens, au public, ainsi que pour des concerts et enregistrements.